

■ L'INFO DU JOUR

Grosse panne de rentrée sur le RER A

SITÔT REMIS EN service, sitôt en panne. Après un mois de fermeture estivale pour travaux de maintenance, le RER A, rouvert depuis lundi, s'est retrouvé à l'arrêt hier, toute la journée. Vers 8 h 20, la circulation a été interrompue à Nanterre Préfecture (Hauts-de-Seine), puis entre La Défense (Hauts-de-Seine) et Auber, à Paris, dans les deux sens. En cause : une panne d'électricité. D'abord annoncée à midi, la reprise a été reportée à 14 heures, puis à 16 heures. Finalement, le trafic a repris vers 16 h 40.

Ce problème technique n'a « rien à voir » avec les travaux de maintenance qui viennent de s'achever sur la ligne, précise la RATP. « Il y a eu un incident sur une caténaire. Ce qui a provoqué une perte d'alimentation, et finalement une coupure d'électricité sur toute la ligne ».

« Quand il y a deux trains à l'arrêt, on ne sait même pas lequel va partir »

Brigitte, usager

Pour Bernadette, rentrée à la gare de Nanterre-préfecture, c'est un comble. « Je n'ai pas pu aller au travail ce matin », râle cette habitante de Nanterre, qui devait se rendre à Paris. Sur le quai 1C, les usagers patientent devant le train, à l'arrêt depuis une heure. D'autres renoncent et quittent leur wagon.



Nanterre, hier. A la station Nanterre Préfecture, le train du quai 1C est resté à l'arrêt pendant une heure. (LP/Sabrina Bennoui.)

« On s'est fait avoir ! » s'emporte un homme avec une valise devant l'écran d'information.

Sur le quai d'en face, un train passe de temps à autre, qui s'arrête à La Défense. « Ensuite, on se débrouille. On a déjà souffert un mois ! » souffle Brigitte, qui travaille dans un hôpital du XX^e arrondissement. Elle a l'impression que la RATP ne prend pas les passagers au sérieux. « Quand il y a deux trains à l'arrêt, on ne sait même pas lequel va partir, raconte-t-elle. On est obligés de

courir à la dernière minute pour aller en face avant qu'il démarre ».

A l'autre bout du quai, Michel est perdu. Il doit se rendre à Cergy Préfecture (Val-d'Oise) et dépend du RER A. « Il n'y a pas d'information, on doit chercher par où aller ». Pourtant, la RATP assure avoir mis à disposition des bus de substitution et mobilisé 75 agents dans les gares pour aider les usagers à emprunter d'autres itinéraires.

Partie hier matin d'Achères-Ville (Yvelines), Martine, 64 ans, est arri-

vée très en retard en gare de Cergy-préfecture : « J'avais rendez-vous chez le médecin à 9 h 45. J'y suis arrivée à 11 heures. Assise sur un banc, elle attend son RER qui la ramènera chez elle. Résignée, elle n'en pense pas moins. « Rien n'est affiché. On sait juste que le train est retardé. Il faudrait au moins qu'ils mettent des bus. On est là, on subit. Je suis avec ma petite fille de dix ans depuis ce matin. Elle est fatiguée. »

S.B., J.B. ET S.R.